

A Reims, la seconde vie de la caserne Chanzy

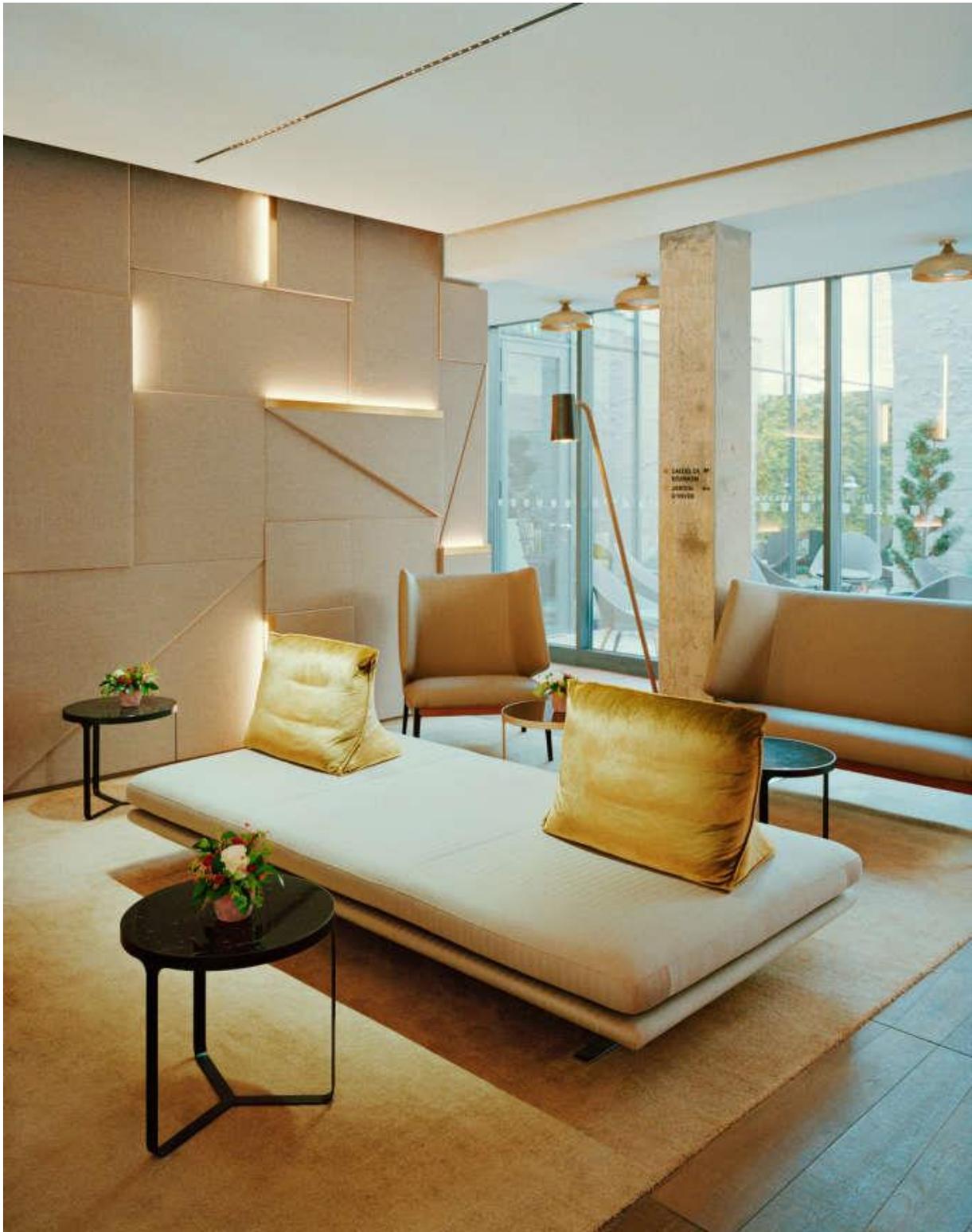
Chambres à part (3/6). Situé au pied de la célèbre cathédrale champenoise, le lieu transformé en hôtel n'oublie pas de rendre hommage aux soldats du feu qui l'occupaient autrefois.

Par [Noémie Leclercq](#) Publié le 24 juillet 2020 à 14h30 - Mis à jour le 24 juillet 2020 à 15h13

Temps de Lecture 6 min.

- Favoris
- Ajouter aux favoris
- Partage
- Partager sur Facebook
- Envoyer par e-mail
- Partager sur Messenger
- Plus d'options

Article réservé aux abonnés



Située juste en face de la cathédrale de Reims, la caserne Chanzy a repris du service comme hôtel de luxe. Ici le lobby. Aurélien Chauvaud pour M Le magazine du Monde

Trouver le chemin de la Caserne Chanzy, hôtel-spa fraîchement ouvert à Reims, est un jeu d'enfant. Il suffit de suivre les panneaux indiquant la cathédrale : l'ancienne caserne de pompiers se trouve juste en face de l'attraction principale de la ville. « *C'est le plus beau point de vue qu'on puisse trouver* », déclare Camille Roberrini, directrice de la communication de l'hôtel. On ne peut plus au cœur du centre-ville, l'un des derniers nés des

hôtels Autograph, propriété du groupe Marriott, tranche avec les établissements historiques de la ville champenoise. En ce début d'été, la terrasse et la salle du restaurant – La Grande Georgette, du nom de l'échelle du camion des pompiers qui œuvraient ici autrefois – sont presque pleines, et seules les mesures sanitaires empêchent qu'elles le soient totalement.

« Tous les Rémois connaissent au moins un pompier qui a vécu dans ces murs », assure-t-on dans l'équipe hôtelière.

Le projet, imaginé il y a sept ans, a vu le jour en août 2019. « *On a, en quelque sorte, enlevé une verrue du pied de la mairie* », estime la direction de l'hôtel. La Caserne Chanzy fut la première caserne de pompiers de la cité des rois. Construite en 1926 dans un style Art déco, elle symbolise à elle seule l'énergie déployée par la municipalité de l'époque pour remettre la ville sur pied, après sa destruction quasi totale lors de la première guerre mondiale. S'y sont ensuite succédé les brigades de soldats du feu jusqu'en 1993, date à laquelle une nouvelle caserne a été construite aux abords des autoroutes – « *plus pratique* ».



Aurélien Chauvaud pour M Le magazine du Monde

Quelque 5 500 m² se retrouvent ainsi à l'abandon sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Reims, où la plupart des rois de France furent couronnés. Une famille du coin décide de racheter le bâtiment et imagine en faire un hôtel. Le groupe américain Marriott remporte l'appel d'offres. Plusieurs cabinets d'architectes planchent sur des projets, et Thiénot Ballan Zulaica – cabinet rémois qui a été chargé du parvis de l'hôtel de ville – est finalement sélectionné, après un concours lancé par la municipalité en 2009. Les travaux débutent en 2017 et s'achèvent à l'été 2019. La rénovation de l'ancienne caserne suscite un émoi, les

habitants s'y précipitent pour voir ce qu'il en est – « *tous les Rémois connaissent au moins un pompier qui a vécu dans ces murs* », assure-t-on dans l'équipe hôtelière.

Article réservé à nos abonnés **Lire aussi** [Après la première guerre mondiale, Reims a reconstruit sa cathédrale grâce au béton armé](#)

Une vue sur la cathédrale et sur la ville imprenable

Le résultat est applaudi pour son respect du patrimoine et de l'esprit de la caserne : on retrouve sur la façade le bas-relief « Sapeurs-Pompiers », les murs porteurs et la structure globale sont conservés et deux étages supplémentaires créés afin de prendre de la hauteur. Du quatrième étage – où se trouvent les chambres les plus luxueuses, de 300 à 500 euros la nuit –, la vue sur la cathédrale et la ville est imprenable. « *On y voit des détails invisibles d'en bas* », se félicite Camille Roberrini. Le domaine Pommery aussi, qui s'étend au loin, la basilique Saint-Rémi (où Clovis a été baptisé, en 498) et le palais de justice en contrebas. Mais l'intérieur de l'hôtel n'en est pas moins marquant : chaque élément a été pensé en hommage au passé du lieu.



Vue sur la cathédrale de Reims. Aurélien Chauvaud pour M Le magazine du Monde

L'accueil en est un bon exemple. Dans l'ancien hangar à véhicules de la caserne, les colonnes de béton sont toujours là, qui donnent de la perspective. Les teintes et matières choisies pour la décoration sont autant de clins d'œil à l'univers du champagne. Du vert « *Pantone bouteille traditionnelle* », du doré, du chêne, qui rappellent les fûts et invitent à prendre l'apéritif. Pour cela, l'endroit est tout trouvé. Le patio, au centre du bâtiment. L'ancienne tour de séchage, haute de 25 mètres, avec ses airs de campanile italien, attire le regard et la curiosité. À

l'époque où a été construite la caserne, les lances à incendie étaient en tissu. Il fallait alors, pour éviter qu'elles ne pourrissent, les faire sécher à la verticale.

Tous les jours, une cérémonie de levée des couleurs

Aujourd'hui classée monument historique, la tour n'est pas encore accessible au public. « *On y verrait bien un lieu d'exposition, qui guiderait vers une vue panoramique...* », imagine la direction de La Caserne Chanzy. Reste à régler un détail pratique : vu l'étroitesse de la tour, son accès n'est pas aisé. Et, surtout, les pigeons y ont trouvé refuge après avoir été chassés de la façade de la cathédrale par des faucons pèlerins, installés dans les gargouilles. C'est aussi à cet endroit que tous les jours, à 18 heures, les équipes de l'hôtel s'adonnent à une cérémonie de levée des couleurs de la caserne.



La piscine du spa. Aurélien Chauvaud pour M Le magazine du Monde



Le spa. Aurélien Chauvaud pour M Le magazine du Monde

Folklore qui participe surtout de la légende toute neuve de l'établissement – puisque même les pompiers actuels n'y sont plus tenus –, cette drôle de célébration a au moins le mérite de divertir l'assistance et de souder le personnel de l'hôtel. Pour pousser encore un peu plus le pittoresque, les quelque 60 employés ont également sur leur badge l'insigne de la caserne. « *Le personnel travaillant au restaurant a un insigne argenté, celui de l'hôtel en porte un doré, explique Camille Roberrini. Et, en fonction de son grade, chacun se verra attribué entre une et trois étoiles.* »

« Nous avons vraiment la volonté de travailler au maximum en local : le cabinet d'architecte, les matériaux utilisés, les œuvres d'art exposées... » Camille Roberrini, directrice de la communication de l'hôtel

Pour continuer à faire vivre l'esprit du lieu, les pompiers retraités sont régulièrement conviés à l'hôtel. Dernier rendez-vous en date : la galette des rois. « *Jusqu'à pas d'heure* », chacun y allait de son souvenir en visitant les espaces communs et les chambres. « *Il y a eu une scène très émouvante, lorsque l'on est arrivé dans l'ancienne chambre de l'un des pompiers* », raconte la directrice de la communication – à ceci près que les chambres actuelles sont plus spacieuses et confortables, précise-t-elle. Toutes décorées à l'identique (encore dans une volonté d'être fidèle à l'ancienne fonctionnalité du lieu), les 89 chambres jouent également des codes de l'univers des pompiers, mais aussi « *de la Champagne et du champagne* ».

Aucun détail n'est laissé au hasard : luminaires découpés dans des bouteilles recyclées, motifs de la moquette inspirés des coteaux champenois... La salle de bains, sobre, s'égaye d'un panneau de douche signé Caroline de Boissieu, artiste spécialisée dans l'art séculaire du vitrail – une autre spécialité champenoise. « *Nous avons vraiment la volonté de travailler au*

maximum en local : le cabinet d'architecte, les matériaux utilisés, les œuvres d'art exposées... », énumère Camille Roberrini. Cette obsession se retrouve évidemment dans les cuisines de La Grande Georgette, le restaurant attenant à l'hôtel.



Dans le lobby. Aurélien Chauvaud pour M Le magazine du Monde

Avec sa terrasse au pied de la cathédrale et une cuisine d'inspiration bistronomique, La Grande Georgette s'inscrit aujourd'hui parmi les tables les plus en vue de Reims. Murs bleu marine, touches de rouge, détails métalliques : là aussi, l'imagerie des pompiers est omniprésente. Dans les assiettes chinées sur des brocantes, le chef exécute une cuisine précise et revisite les plats locaux, du petit déjeuner au dîner, voire en snacking. Mention spéciale aux plats végans chaque jour au menu, qui ont suffisamment d'attraits pour satisfaire les palais exercés des Rémois. En mixant patrimoine et modernité sans faillir à cette exigence, La Caserne Chanzy a certainement ouvert la voie à un nouvel esprit hôtelier dans la ville des sacres.

La Caserne Chanzy, Hôtel & Spa 18, rue Tronsson-Ducoudray, Reims (Marne).
Chambre à partir de 209 €. la.casernechanzy.com

Article réservé à nos abonnés **Lire aussi** [A Arcachon, une oasis d'été nommée Ville d'Hiver](#)

Noémie Leclercq

[Contribuer](#)